

Drew University
College of Liberal Arts

Aimé Césaire:
Une révolte poétique

A Thesis in French
by
Inez Neto

Submitted in Partial Fulfillment
of the Requirements
for the Degree of
Bachelor in Arts
with Specialized Honors in French
May 2014

Pour ma famille, mes amis, et mes professeurs, sans qui je n'aurais jamais été capable de rassembler la patience, la force, et le courage de compléter cette thèse.
Je leur dois des remerciements infinis.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION

I. UN NOUVEAU CAHIER DE DOLEANCES

II. LA REVOLTE POETIQUE

III. DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF

CONCLUSION : LA NOUVELLE REVOLTE POETIQUE

BIBLIOGRAPHIE CONSULTEE

ABSTRACT

Aimé Césaire's poem, *Cahier d'un retour au pays natal*, articulates the poet's ultimate political statement of revolutionary resistance which provided the Martinicans with the words they needed to react to a situation centuries in the making. Césaire worked on empowering Blacks, reintegrating the Martinican exiles into their country of origin, and used his inner rage and passion to do so. Césaire used literature and poetic techniques in order to make a political statement about decolonization and the rebirth of Martinique as a land owned by its own people.

The main goal of this thesis is to present an original poetic analysis of Césaire's famous poem. In order to create a fuller understanding of the text, the thesis explores some background information on the life of Aimé Césaire (1913-2008), especially prior to 1939 and the first publication of this *Cahier*. It also treats the history of the relations between France and Martinique and the radically new poetic structure incorporating rhythmic blank verse rather than the strict rhymes and forms of traditional French poetry. Césaire's long and complex poem is analyzed through a close reading of six smaller poems in the text. Through overpowering emotions of rage and fiery passion is transmitted an urgent sense of calm. This poem is the author's political, emotional, and literary plea for his people to revolt against past stigmas and to embrace their roots. In his writing he melds the abstract and the visual through beautiful, non-traditional language. He uses repetition, imagery, symbolism, and varied structures to reclaim the black and Martinican identity. In using poetry as a platform, Césaire remodels the definition of a revolution and reclaims an entire history in this catalyst proposing a new political

beginning in Martinique. This era repossesses the negative, ugly truths created by the Europeans and sculpts them into newfound positive truths. *Cahier d'un retour au pays natal* is Césaire's call to arms against injustice, but more importantly, a call to his people to stand and embrace their lineage, their history, and their ability to create a new society.

INTRODUCTION

L'histoire de la Martinique est longue et semée de troubles, mais Aimé Césaire parvient à élucider les complexités de cette histoire à travers son style d'écriture descriptive. *Cahier d'un Retour Au Pays Natal* par Aimé Césaire, publié en 1939¹, est un long poème sur les effets de la colonisation, l'émigration et l'exil des Martiniquais. La passion et l'éloquence pure de Césaire sont mises en évidence dans ce poème, bien que son but ultime soit plus politique que littéraire. Le poème de Césaire est influencé par le mouvement de la Négritude que Césaire lui-même a contribué à créer avec Léopold Senghor, le président sénégalais. Ce mouvement résulte en partie de l'effort de la part des Martiniquais et plus largement parlant des Antillais, descendants d'esclaves, de revenir à leurs racines et de se réinsérer dans la vraie culture de la Caraïbe. Les efforts de Césaire pour reconquérir l'identité des Caraïbes n'ont pas été en vain ; ses aspirations politiques et les espoirs pour les Martiniquais ont été essentiellement exprimés dans le *Cahier* à travers le poème dans son ensemble et dans de petits segments ou poèmes miniatures. S'appuyant sur de nombreux ouvrages et articles, ainsi que sur une analyse littéraire personnelle, cette étude se donnera pour tâche d'explorer la révolte exprimée par ce poème que l'on peut considérer comme une déclaration politique ultime de la résistance à la colonisation. Celle-ci aura donné aux Martiniquais les mots dont ils avaient besoin pour pouvoir réagir à une situation longue et difficile. Pour ce faire, nous retracerons d'abord les traits importants de la biographie de l'écrivain.

¹ Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (Paris : Éditions Présence Africaine, 1939), ci-après nommé dénommé *Cahier*.

Le *Cahier* discute donc de l'être humain et de l'être noir utilisant un langage furieux et les images de l'esclavage. Toutefois, Césaire crée un nouveau concept d'exprimer ses doléances quand il avait écrit ce poème, qui est un cri de révolte. Son but c'est de rétablir l'indépendance des Martiniquais et de redéfinir la beauté pour inclure les Noirs. Césaire embrasse la technique de la poésie, une révolte en elle-même, pour récupérer l'identité martiniquaise et par le moyen d'échapper à quelques traditions françaises qui abîment l'idée de construire un nouveau pays martiniquais plus fort. L'auteur utilise de petits poèmes, sa révolte, pour mieux exprimer un thème plus grand : la justice globale et nationale.

Par la suite, nous retracerons d'abord les traits importants de la biographie de l'écrivain. Ensuite, nous proposerons d'explorer les relations entre la France et la Martinique jusqu'en 1939, au moment de la publication du *Cahier*. Puis, le cri à travers la longue histoire et la culture complexe développée entre ces pays nous donnera une meilleure compréhension du poème. Nous considérerons enfin l'histoire de la versification traditionnelle française et la manière dont le *Cahier* est une révolte contre les styles traditionnels de la poésie. Pour conclure, nous proposerons une analyse poétique du *Cahier* où nous examinerons six passages en détail pour démêler les merveilles du poème de Césaire et pour comprendre sa révolte.

Né à Basse-Pointe au nord de la Martinique, Aimé Fernand David Césaire² était le second fils de sept enfants par Fernand Elphège³ et Eléonore Hermine Césaire⁴, né le 26

² Gervais Mendo Ze, *Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire approche ethnostylistique*. (Paris: L'Harmattan, 2010), 5.

juin 1913⁵. A l'âge de onze ans Aimé Césaire a obtenu une bourse pour faire ses études secondaires au lycée Schœlcher à Fort-de-France, ce qui était fortuit car les Césaire n'étaient pas de la classe moyenne et donc le Césaire que nous admirons aujourd'hui n'aurait pas vraisemblablement pu exister. En 1931 Césaire a décidé de s'inscrire au lycée Louis-Le-Grand à Paris pour l'hypokhâgne⁶. C'était à Paris à l'école où Césaire a rencontré son ami de toujours Léopold Sédar Senghor⁷ et a vécu parmi plusieurs de ses grands contemporains, y compris, mais pas exclusivement, Langston Hughes, Countee Cullen, Marcus Garvey, Jean Price-Mars, et W.E.B. DuBois⁸. A la fin de ses années au lycée, en 1934 Césaire avec Senghor et Léon-Gontran Damas⁹ ont tous fondé une petite revue, *L'étudiant noir*, qui est une collection d'articles et de lettres détaillant l'expérience antillaise et africaine par la lutte contre la politique qui ignore et impose la culture française blanche sur les colonies¹⁰. Ce premier acte de rébellion si petit et très tôt dans la vie de Césaire, montre sa passion à un âge précoce et préfigure une vie qu'il consacrera à la littérature, à la politique, et à l'action révolutionnaire.

³ Claudine Richard, *Le Cahier Discours sur le colonialisme: Aimé Césaire* (Paris: Éditions Nathan, 1994) 3.

⁴ Lilyan Kesteloot, *Comprendre le Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire* (Moulineaux: Éditions Saint-Paul, 1982) 5.

⁵ Pour une meilleure compréhension de la famille de Césaire voir M.a.M. Ngal, *Aimé Césaire : Un homme à la recherche d'une patrie* (Dakar : Les Nouvelles Editions Africaines, 1975) 24-27.

⁶ Diplôme intensif de littérature après le baccalauréat. Pour plus d'information voir Kesteloot, *Comprendre*, 16.

⁷ Né à Jaol en Sénégal en 1906 et mort en 2001 en France. Senghor était poète, écrivain, et le premier président du Sénégal pendant deux décennies. Il est l'un de trois fondateurs de la négritude avec Césaire et Damas.

⁸ Richard 3.

⁹ Né à Cayenne, Guyane en 1912 et mort en 1978 à Washington aux États-Unis. Il était un cofondateur du mouvement de la négritude. Il était aussi un amateur et aficionado du jazz, un supporteur des droits du peuple, et un grand poète.

¹⁰ La revue était fondue en 1934 mais la première publication était en 1935. Annie Urbanik-Rizk, *Étude sur Aimé Césaire: Cahier d'un retour au pays natal, Discours sur le colonialisme* (Paris: Résonances, 1994) 8.

En 1935 Césaire s'inscrit à l'Ecole Normale Supérieure (ENS) « de la rue d'Ulm » où il est spéculé qu'il pourrait avoir eu une crise mystique ou spirituelle et physique, et donc a déclenché l'idée du *Cahier*¹¹. C'est à l'ENS que Césaire a vraiment découvert son amour de la littérature quand il a commencé à prendre des cours en dehors du cursus classique typique de la littérature française. Césaire a lu Apollinaire, Claudel, Cendrars, et Lautréamont qui au fil du temps sont devenus des exemples classiques de la souffrance et des représentations de grands poètes et d'écrivains africains¹². Césaire a également découvert des artistes noirs et le développement du cubisme. En fait la discussion des influences de Césaire est bien notée par Brent Hayes Edwards¹³ et quelques autres spécialistes. Edwards remarque qu'il est important de discuter les influences sur Césaire pendant les années 30 mais il faut faire attention à l'idée que les mouvements de la Négritude et de la renaissance de Harlem ne sont pas liés, mais « parallèles »¹⁴. Edwards reconnaît qu'il est évident que la génération de la Négritude a été influencée par les Anglophones comme Langston Hughes¹⁵ et Claude McKay¹⁶. Edwards met en avant le rappel que Césaire avait des commentaires contradictoires sur la Renaissance de Harlem. Césaire a affirmé que l'importance de la littérature noire en anglais avait été

¹¹ Richard 4.

¹² Richard 4.

¹³ Edwards, Brent Hayes, "Aimé Césaire and the Syntax of Influence," *Research in African Literatures*. Summer 2005: 1-18.

¹⁴ Edwards 3.

¹⁵ Langston Hughes (1902-1967) était poète, activiste, et écrivain américain. Il est crédité d'avoir fondé la poésie du jazz et d'être un leader du « Harlem renaissance » à New York. Suivant la recherche d'Urbanik-Rizk (8) Césaire était influencé par Hughes, mais aussi par Alan Locke et Countee Cullen, d'autres romanciers américains.

¹⁶ Claude McKay (1889- 1948) était un jamaïcain-américain qui avait développé le « Harlem renaissance » par ses romans.

révolutionnaire. Césaire l'a toutefois décrite comme un genre de la littérature « qui ne m'a pas influencé d'une manière littérale, mais a créé l'atmosphère qui m'a permis de prendre conscience de la solidarité des peuples noirs »¹⁷. Dans une version modifiée du discours d'où cette citation provient Césaire a ajouté que les mouvements de la Négritude et la Renaissance de Harlem étaient « parallèles » mais des « mouvements qui n'avaient pas de liaison particulière entre eux »¹⁸. Plus tard, en 1938, Césaire a soutenu une thèse à l'ENS intitulée « Le thème du Sud dans la poésie nègre des États-Unis »¹⁹. Bien que cette thèse soit maintenant perdue, c'est une preuve évidente de montrer que Césaire a barboté dans la poésie anglophone. Si rien d'autre, cela montre l'amour de Césaire de la poésie et sa passion pour les études noires, peut-être la source du mouvement négritude. Cependant, avec toutes les nouvelles influences dans sa vie scolaire Césaire a été l'objet d'un changement majeur.

L'intérêt de Césaire dans la justice sociale²⁰ s'est développé et a augmenté au moment où sa vie académique s'épanouissait. La juxtaposition de sa vie intellectuelle contre les dures réalités de la fatigue physique a affecté ses œuvres, même si ce qu'il a souffert n'est jamais en compétition avec ce qu'ont souffert les esclaves. L'ENS et Paris ont ouvert un monde nouveau pour Césaire et donc en 1936, quand Césaire est retourné à la Martinique pour la première fois depuis son départ, c'était un homme transformé.

¹⁷ Edwards 3.

¹⁸ Edwards 3.

¹⁹ Edwards 3.

²⁰ En étudiant la littérature, Césaire vivra vécu dans un appartement humide et décrépit. Vivre dans ses conditions tristes serait une expérience intense et qui avec ses études à Paris ont démontré à Césaire que la justice sociale était une cause très importante.

Au cours de l'année où Césaire est retourné en Martinique, il a écrit le manuscrit du *Cahier*. L'année suivante a été marquée par quelques moments de joie et quelques défaites. En 1937, Aimé Césaire a épousé Suzanne Roussy, une Martiniquaise seulement deux ans plus jeune que lui, mais son manuscrit du *Cahier* a été rejeté par les éditeurs. En 1938, son premier enfant est né et en 1939 le *Cahier* a finalement été publié. Il s'agit de la version de 1939 du texte qui sera analysé tout au long de cette thèse, car c'est l'original non raffiné et donc c'est l'expression la plus vraie des pensées et des réactions initiales de Césaire au sujet du retour à la Martinique, le lieu de sa naissance, mais aussi la version qui était destinée aux Martiniquais et aux Français. La version ultérieure de 1944 introduite par André Breton²¹, bien que magnifique par d'autres côtés, manque de la familiarité de la version de 1939 puisque la version de 1944 a été destinée à un public américain²².

En 1939, ensuite Aimé Césaire aux côtés de Suzanne, publie la revue *Tropiques*²³, qui est une collection d'écrits de René Ménil, d'Aristide Maugrée, et de Gilbert Gratiant²⁴. Les vacances temporaires de Césaire en Martinique sont devenues un changement permanent après la naissance de son premier enfant. Césaire a visité Haïti en 1944 pendant six mois pour les conférences et pour voir les sites historiques où Toussaint

²¹ André Breton (1896-1966) fondateur du surréalisme dans la poésie et la littérature.

²² Urbanik-Rizk 16. Pour plus d'information concernant les changements du texte et les différentes éditions voir Gérard-Georges Pigeon, *Anatomie du Cahier: étude* (Paris: La Pensée Universelle, 1995), 14-21.

²³ Pour lire plus sur *Tropiques* voir Janis L. Pallister, *Aimé Césaire* (New York : Twayne Publishers, 1991) xviii ; Lilyan Kesteloot, *Les écrivains noirs de langue française : naissance d'une littérature* (Bruxelles : Éditions de l'Institut de Sociologie de l'Université Libre de Bruxelles, 4^e édition, 1971) 211-249.

²⁴ Gregson Davis, *Aimé Césaire* (Cambridge, UK: Cambridge University Press, 1997) 10; Edwards 3.

Louverture²⁵ a vécu et sur lesquels il a travaillé. Deux ans plus tard, Césaire a écrit et publié *Les Armes Miraculeuses*, un recueil de poésie. Il a continué à publier quatre autres recueils de poésie, trois essais et quatre pièces. Les écrits de Césaire portant sur les lamentations, les joies et les luttes de l'humanité ont été tous revêtus d'un coup de pinceau doux qui suggère une stratification politique. Après quelques années, Césaire a rejoint le parti communiste, mais l'a abandonné en mars 1957 pour fonder le Parti Martiniquais progressiste. En 1965 Suzanne, la femme de Césaire, est morte. Césaire a célébré sa vie en Martinique jusqu'à sa mort en 2008²⁶.

²⁵ Le *Cahier* page 25 nous donne une référence à l'ode à Toussaint Louverture que Césaire décrit comme « défi » et « honorable. » Pour plus d'information sur la relation entre Césaire et Toussaint Louverture voir Aimé Césaire, *Toussaint Louverture: La révolution française et le problème colonial* (Paris: Édition Présence Africaine, 1981).

²⁶ Pour mieux comprendre la chronologie de la vie de Césaire, voir Davis, *Aimé Césaire*. xiii-xvi ou Richard 7-13 ou Lilian Pestre de Almeida, *Aimé Césaire: Cahier d'un retour au pays natal* (Paris : L'Harmattan, 2008) 11-29.

I. UN NOUVEAU CAHIER DE DOLEANCES

La révolution française de 1789 a commencé par une liste de doléances écrites par le Tiers-Etat, qui concerne les fils de pauvres, la bourgeoisie et les travailleurs. Cette liste de réformes a mis en mouvement le début d'une révolution monumentale. Le titre d'une œuvre le définit et le poème de Césaire comporte de multiples facettes. Le titre *Cahier*, comme Almeida²⁷ l'analyse, évoque un sentiment d'intimité dans les journaux personnels, les notes scolaires et aussi ce cahier de doléances de la Révolution française. Le poème est tissé de beaucoup de références historiques et politiques et les concepts continuels, les mesures discontinues, et par les symboles cassés et violents qui s'imbriquent dans le poème²⁸. L'histoire d'un titre et d'un travail sont des éléments clés pour obtenir un aperçu sur le monde de l'auteur. Ces références historiques donnent le contexte à la lecture et permettent au lecteur de mieux comprendre l'œuvre.

D'abord, pour mieux comprendre la rage et la quête d'indépendance qu'exprime Césaire dans ce poème, il est important de retracer quelques faits historiques concernant la Martinique. Tout d'abord, il faut être conscient du fait que l'histoire de la Martinique a commencé avant sa colonisation par les Caraïbes indigènes. En 1650 les Européens ont

²⁷ Pour plus d'information sur le titre voir Almeida 54, Ngai 71 ou Ronnie Leah Scharfman, *Engagement and the Language of the Subject in the Poetry of Aimé Césaire* (Gainesville, FL: University of Florida Press, 1980) 30.

²⁸ Quelques concepts ou thèmes qui sont dans le poème incluent la liberté, l'identité, et l'égalité. Les mesures discontinues s'adressent au langage et au rythme des vers qui sont plus évidents dans la poésie que la prose. Quelques symboles cassés et violents sont les images de l'esclavage, et « la négraille, » mais aussi les images du sang qui sont très fréquent.

colonisé la Martinique et ils ont trouvé les populations indigènes, les Caraïbes. Les Français ont utilisé la Martinique comme terrain et ils ont acheté des esclaves en Afrique pour ramasser des produits et pour faire des récoltes. Les Français étaient donc en Martinique depuis 1635. Les Européens ont développé la culture de l'indigo, du café, puis, au fur et à mesure de la conquête des terres arables aux dépens des Caraïbes, de la canne à sucre, accompagnée de la mise en place d'un système économique basé sur l'esclavage. L'introduction des esclaves africains a réorganisé la hiérarchie en quatre catégories, de haut en bas : les grands Blancs, les petits Blancs, les mulâtres, et les Nègres²⁹. Cette stratification de la société martiniquaise a survécu plus longtemps au-delà de l'abolition de l'esclavage en 1848. Durant les crimes de la colonisation française et européenne aux Antilles il y avait l'initiative de Colbert, Ministre des Finances de Louis XIV, le Code Noir³⁰, promulgué et destiné à réglementer l'esclavage dans les colonies en donnant un statut spécial et légal au système sur lequel reposait l'économie de la colonie en 1687.

La colère de Césaire face à la traite des esclaves et sa passion de retourner à la Martinique pour protéger la nature et les peuples sont démontrées dans le *Cahier d'un*

²⁹ Les grands Blancs étaient les nobles européens et les petits Blancs étaient les Européens sans titres. Les Mulâtres étaient les résultats des unions entre un Blanc européen et un esclave noir. Les mulâtres étaient égaux à ce que la bourgeoisie était dans la révolution de 1789, ils étaient de la classe moyenne. Pour les Nègres il y avait des catégories divisées aussi entre « les nègres de culture, méprisés, maltraités, et les nègres de talent, domestiques, chefs d'ateliers, ouvriers spécialisés » (Urbanik-Rizk 4). On peut voir plus d'information sur les castes dans Ngal 23-24.

³⁰ Louis XIV. « Code Noir (1685). » *Le Code Noir et autres textes de lois sur l'esclavage* (Saint-Maur-Des-Fosses: Éditions Sèpia, 2006) 11-37. Imposé en mars 1685 par Louis XIV, le code noir est une collection des articles qui ont fourni les renseignements à l'époque pour les maîtres d'esclaves. Le code noir explique les lois civiles et pénales. Les soixante articles originaux ont décrit les contraintes et le comportement adéquat envers les esclaves. Il décrit en détail même combien et à quelle fréquence de nourrir les esclaves, et la façon de les habiller.

Retour Au Pays Natal. Il faut garder à l'esprit que l'esclavage est une question d'économie afin de produire des excédents ou des bénéfices. Des conséquences sur les plans économiques, politiques, émotionnels, physiques, et mentaux ont évidemment considérablement marqué la Martinique jusqu'à nos jours. Il est facile de résumer sans réfléchir et rapidement toute une époque de brutalité et de négligence de la part des propriétaires d'esclaves et les effets de cette inégalité et inhumanité. Par conséquent, il faut tenir une sensibilité en considérant les deux côtés de l'histoire de l'esclavage en Martinique, ou non seulement raconter et comprendre le résumé historique, mais aussi comprendre les effets humains qui dérivent de l'injustice de l'esclavage.

Les crimes perpétrés à cette époque de la colonisation française se sont accumulés et ont créé la désintégration graduelle de la culture antillaise d'origine. Par exemple, les Français ont promis aux peuples natifs, les Caraïbes, qu'ils pouvaient habiter dans l'ouest de l'île. Les Français ont systématiquement éliminé les Caraïbes et ont importé des peuples africains pour devenir des esclaves. Au 18^e siècle les exportations du sucre de la Martinique ont été le produit qui a le plus contribué aux revenus de l'île. La Martinique a constitué le département d'outre-mer le plus économique. Pendant ce temps, la révolution grondait partout dans le monde après que les Américains se sont battus contre les Britanniques à partir de 1775 jusqu'en 1783 et en viennent en fin de compte à gagner. Les répercussions de la résistance flottaient au sud vers les Antilles, où les métisses³¹ et les Noirs libres voulaient tirer profit de leurs nouveaux droits humains. À Saint-Domingue en Haïti, y compris les chefs mulâtres, mais pas exclusivement, Beauvais, Rigaud et

³¹ Au passé les Français ont dit « mulâtres. »

Toussaint Louverture ont contribué à faire d'un rêve une réalité³². Les mulâtres dans la petite île se sont révoltés dans une bataille sanglante pour avoir leurs droits humains fondamentaux. En août 1793, la Convention a libéré les esclaves d'Haïti et ont brièvement accordé des droits égaux à ceux des Blancs aux mulâtres et aux Noirs libres. Seulement quelques années plus tard, en 1804, la France a déclaré l'Haïti une république indépendante. Les critiques reconnaissent que Toussaint Louverture, considéré par Aimé Césaire comme un héros du peuple, a fait libérer les esclaves et a déclenché la révolution haïtienne.

Pour comprendre les thèmes et les émotions que Césaire utilise et exprime dans le *Cahier* on doit comprendre l'histoire de la Martinique. La Martinique se situe entre la Dominique au nord et Sainte-Lucie au sud. La Martinique est une île montagneuse dans les Petites Antilles. Christophe Colomb « a découvert » les Indes, l'île Dominique, les Saintes et la Guadeloupe en 1493³³. La Martinique a été découverte à la fin du siècle, vers 1500 et est restée indépendante jusqu'en 1626 quand Pierre d'Esambuc a fondé la Compagnie des Isles d'Amérique³⁴. La France a seulement émergé sur la scène en 1635 et en 1674 la Martinique est devenue officiellement une partie de la couronne française. A cette époque la Martinique s'enrichissait très rapidement. Mais c'est en fait cette compagnie qui a développé un des pôles du « commerce triangulaire » et c'est tragiquement l'esclavage qui a été la source de la richesse de la Martinique.

³² Urbanik-Rizk 5.

³³ Urbanik-Rizk 3.

³⁴ Urbanik-Rizk 3-4.

La Martinique et ses habitants ont ensuite été dépouillés au 17^e siècle où les Français ont importé des Africains pour les faire travailler dans les plantations de sucre. Lorsque les bateaux négriers sont venus d'abord ils s'arrêtaient à la Martinique avant de partir vers la Guadeloupe, permettant le premier choix des esclaves en Martinique. Le sucre est devenu l'un des produits les plus fortement exportés de cette colonie française. Donc, ses bénéfices font de la Martinique une possession très précieuse pour la France. Au premier tiers du 18^{ème} siècle, le café, les bananes, et le cacao ont été introduits en Martinique, période qui a été suivie d'une prospérité économique et d'une intensification de la demande d'ouvriers, et donc plus d'esclaves ont été transportés en Martinique. Entre la fin des années 1700 et 1815 les Britanniques ont occupé la Martinique, mais très brièvement et les Français ont donc retrouvé en Martinique leur usine personnelle de café, de bananes, et de sucre. Des soulèvements d'esclaves ont finalement conduit à l'abolition de l'esclavage en 1848. Même après l'abolition de l'esclavage, les exportations de sucre ont maintenu l'économie martiniquaise³⁵.

Durant le début des années 1800 il y avait beaucoup de propagande après un deuxième traité de Paris du 20 novembre 1815 qui était en faveur de l'abolition de l'esclavage. Victor Schœlcher, un Parisien qui a été très investi dans les colonies de la France, a « réussi à publier le décret du 27 avril 1848 qui abolit l'esclavage [...] »³⁶. Même avec l'abolition de l'esclavage en 1848 en Martinique, les plantations de sucre ont été très utilisées. Juste avant la naissance d'Aimé Césaire en 1913, il y a eu l'éruption du

³⁵ Urbanik-Rizk 4-6.

³⁶ La citation continue, « [...] tout en indemnisant les propriétaires : en 1849, l'Assemblée nationale fixa l'indemnité à 430 francs par tête à la Martinique, 470 à la Guadeloupe » (Urbanik-Rizk 5).

volcan du Mont Pelée qui a détruit St. Pierre, la capitale à cette époque, ce qui a forcé la Martinique à choisir Fort-de-France comme nouvelle capitale.

Le paysage de la Martinique s'infiltré dans les œuvres de Césaire. Les régions du nord sont très montagneuses et la région sud a des collines, mais est plus plate. Il y a beaucoup de rivières qui traversent l'île. L'île possède des volcans actifs dont le mont Pelée, qui a éclaté en 1902. Les cendres ont étouffé Saint-Pierre, une ville dans laquelle on estime que 30.000 habitants ont péri. Le prochain grand développement de l'histoire de la Martinique a été en 1946 lorsque la Martinique est officiellement devenue un département d'outre-mer de la France, qui a accordé à la Martinique sa protection, mais qui leur a donné une certaine autonomie à se prononcer pour eux-mêmes sous la supervision de la France. En fait, la Martinique n'est pas indépendante de la France³⁷.

Le contexte intellectuel de la production du *Cahier*, qui comprend la montée du fascisme, la chute du Front Populaire, la redécouverte de Hegel, la controverse du surréalisme, les débats sur le communisme, et toute la tension entre les pays universelles se révèlent dans les événements survenus en Martinique³⁸. L'histoire de la Martinique est au confluent de l'histoire de la colonisation et de celle de l'esclavage, et ce poème de Césaire se concentre sur la race et la culture au lieu de la sombre histoire de son pays natal dans les Antilles. En 1938, le conseil général de la Martinique se prononce à l'unanimité en faveur d'une assimilation intégrale au statut départemental. Cette

³⁷ Shalini Puri, *Caribbean Postcolonial : Social Equality, Post-Nationalism, and Cultural Hybridity* (Gordonsville, VA: Palgrave Macmillan Inc. January 2004) 30.

³⁸ Nick Nesbitt, « Antinomies of Double Consciousness in Aimé Césaire's *Cahier d'un retour au pays natal* » *Mosaic* 33 No. 3 (September 2000) 109.

réclamation devra attendre la fin de la Seconde Guerre Mondiale pour se réaliser. Les leaders communistes d'après la première guerre mondiale, donc Aimé Césaire, Léopold Bissol³⁹, Georges Gratiant⁴⁰, ont remporté des victoires électorales en Martinique. Ils ont porté une proposition de loi à l'Assemblée Nationale en 1946. La question est débattue au Parlement, avec un rapporteur illustre, le jeune député-maire de Fort-de-France, Aimé Césaire. Vu tous ces événements politiques, *Cahier d'un Retour Au Pays Natal* a été republié l'année après quand Césaire était à Paris⁴¹.

³⁹ Léopold Bissol (1889-1982) était un politicien martiniquais qui a servi dans l'assemblée nationale française (1945-1958).

⁴⁰ Georges Gratiant (1907-1992) était un avocat et politicien martiniquais.

⁴¹ Le *Cahier* était republié en 1947, et encore en 1956 (Urbanik-Rizk 13).

II. LA REVOLTE POETIQUE

La poétique de la langue a grandement évolué au fil des siècles. Par le biais d'une brève analyse de la versification traditionnelle française⁴², nous pouvons la comparer à la versification de Césaire dans le *Cahier*. On peut répartir les étapes de l'évolution de la versification en quatre périodes: le Moyen-Age, la Renaissance, l'époque classique et la modernité⁴³. L'examen de ces modèles permet de clarifier la distinction entre la poésie traditionnelle et l'approche que Césaire a prise pour s'écarter des « règles » de la poétique. Avant l'époque médiévale, la plupart des paroles et des poèmes ont été transmises oralement, mais pendant que la langue est devenue de plus en plus écrite et imprimée sur papier, la versification a changé et a évolué en conséquence. Au cours de l'époque médiévale il y avait encore beaucoup de créations orales et des poèmes ont été généralement dits par des chansons. Le rythme, les rimes et le traitement des vers étaient très musicaux et ont souvent été des façons de parler et de prier à Dieu dans la tradition européenne du catholicisme. A la fin du 15^e siècle, il y avait très peu de règles et de restrictions sur la versification de la langue française, car il y avait encore beaucoup de place pour l'innovation dans la musique à travers la poésie. En fait, en ce moment les poètes ont été contraints à l'honnêteté d'innover et d'expérimenter avec leurs mots sinon ils mourraient de faim. Explorer le sens de la liberté dans la langue et dans la musique

⁴² Celle qui caractérise la poésie française depuis Malherbe, au début du 17^e siècle, jusqu'à Baudelaire, avec quelques variations.

⁴³ Brigitte Buffard-Moret, *Précis de versification: avec exercices corrigés* (Paris: Nathan/Vuef, 2001) 5-7.

était très important à cette époque-là, mais pas nécessairement dans d'autres aspects de la vie et de la culture. Certains des poètes les plus réussis de cette période ont été dénommés les Grands Rhétoriciens⁴⁴, comme Molinet⁴⁵, Lemaire⁴⁶, et Jehan Marot⁴⁷.

Quoiqu'historiquement la pensée à l'époque médiévale n'ait jamais joui d'une grande notoriété et que la Renaissance ait été considérée la phase critique de l'illumination de l'homme, en fait, la littérature de l'époque médiévale donnait beaucoup plus de liberté aux poètes, comparée aux règles de la versification poétique à la Renaissance. Par ailleurs, la Renaissance a été un grand moment pour l'exploration et l'expansion en ce qui concerne la colonisation, alors nous pensons que la poésie doit être également illuminante. En fait, les poètes de la Renaissance ont exploré les rimes de la langue pendant des siècles et il était compréhensible que certaines restrictions et formes se soient développées sur toutes les années d'exploration à travers la poésie, la musique et le mot écrit. Des poètes comme Ronsard⁴⁸, Du Bellay⁴⁹ et Peletier⁵⁰ sont apparus à la Renaissance et ont apporté de

⁴⁴ Les grands rhétoriciens écrivait pendant 1460 à 1520 et sont crédités d'utiliser en alternance les terminaisons masculines et féminines et de l'utilisation des jeux de mots en particulier.

⁴⁵ Jean Molinet (1435-1507) était le chef d'une école bourguignonne de poésie qui s'appelait les grands rhétoriciens et musicien. Lemaire était un de ses prodiges de la poésie et son neveu.

⁴⁶ Jean Lemaire de Belges (1473-1524) était un poète belge et un historien.

⁴⁷ Jehan Marot (1450-1526) était un écrivain français et un poète (Buffard-Moret 6).

⁴⁸ Ronsard (1524-1585) est un des poètes les plus importants de la Renaissance parce que dans une courte période du temps il a écrit beaucoup de textes. Il a imité les écrivains de l'antiquité quand il a écrit ses odes et ses hymnes, mais il a écrit aussi les sonnets avec l'emploi de la décasyllabe, comme on est utilisé dans le mètre alexandrin.

⁴⁹ Joachim de Bellay (1522-1560) était un poète et critique français. Il a écrit *La Défense et Illustration de la Langue française*.

⁵⁰ Jacques Peletier du Mans (1517-1582) était un poète et mathématicien de la Renaissance qui a écrit *Art poétique* qui nous donnera les « règles de la rime et condamne un certain nombre de formes poétiques léguées par l'époque médiévale » (Buffard-Moret 7).

nouvelles formes et structures poétiques, ainsi que la transformation des formes anciennes dans des styles poétiques évolués augmente l'honneur de la poésie ancienne⁵¹.

Le modèle au fil du temps montre que la versification française passe de la liberté et l'innovation à l'ordre et à une forme stricte. La transition de la Renaissance à l'époque classique était lisse et la tendance d'un retour à ordre s'est rétablie. A l'âge classique, au 17^e siècle une gamme de différents aspects culturels de la France comme la politique, la religion et la langue sont devenus très strictement ordonnés. Le rationalisme et le stoïcisme étaient révéérés dans la poésie et au lieu d'utiliser l'inspiration de la poésie, la spontanéité est devenue un sujet mieux adapté à des savants. La poésie est devenue un langage codifié de la façon laborieuse qui s'opposait à la création d'un art naturel. Ces règles draconiennes et l'usage constant de la terza rima dans cette époque classique sont mieux illustrées par des poètes comme Boileau et Malherbe⁵².

Par conséquent, la nouvelle versification à la Hugo⁵³ était plus naturelle, mais avait encore une syntaxe et des rimes. C'est durant cette période que certains poètes et dramaturges ont commencé à se déplacer loin de la poésie dans le drame. Mme de Staël et Stendhal, par exemple, croyaient tous deux que la pompe des alexandrins⁵⁴ était accablante, raide, et pas tout à fait adaptée à l'objectif des drames tragiques⁵⁵.

L'alexandrin est composé d'un vers de douze syllabes, avec deux sous-mesures ou

⁵¹ Buffard-Moret 7.

⁵² François de Malherbe (1555-1628), poète du classicisme. Buffard-Moret 7.

⁵³ Buffard-Moret 8-9.

⁵⁴ « L'alexandrin est un vers de douze syllabes, composé de deux sous-mesures ou hémistiches de six syllabes » comme celui que Du Bellay utilise beaucoup (Buffard-Moret 8-9, 28). Pour plus d'information sur le terme « alexandrin » voir Alan English, *Verlaine poète de l'indécidable: Etude de la versification verlainienne* 1^e édition (Amsterdam: Rodopi B.V., 2005) 79-83.

⁵⁵ Buffard-Moret 8-9.

hémistiches⁵⁶ de six syllabes⁵⁷. Les écrivains de cette époque ont commencé à écrire en prose à la place de la poésie structurée en alexandrins. Hugo n'était pas d'accord et a continué sa propre révolution dans la versification poétique avec le rythme syntaxique qui prime sur la structure de métrique⁵⁸. En fait la versification s'est complètement dissoute en vers-librisme où les structures appropriées ont été rejetées et le vers libre est devenu populaire. Bien que les structures aient encore été utilisées et vénérées dans la poésie, les constructions structurelles sont devenues plus rares et semblaient banales telles qu'elles se présentaient au 17^e siècle. Cependant, le vers libre⁵⁹ est une poésie qui lui est propre et ne doit pas être mise de côté comme une forme inférieure de l'écriture. Curieusement la prose aussi a ses propres structures et des structures métriques et rythmiques. Il y a des pieds, des accents fixes de ses rimes s'organisant par l'assonance, l'anaphore⁶⁰ et les métriques. Au 20^e siècle, la régularité de l'écriture est devenue une chose du passé qui est connu pour l'aspect ludique de l'*e caduc*⁶¹ et d'autres signes révélateurs de la libération du vers et la redéfinition de la versification.

Toutes ces informations ne servent à rien sans l'appliquer au poème le *Cahier*. Cependant, Césaire ne tombe pas facilement dans une catégorie. C'était un écrivain

⁵⁶ Un hémistiche est un séquencé de la moitié d'un vers suivie par une césure, une pause, généralement limitée à l'utilisation de l'alexandrin, particulièrement dans les tragédies et plus tard est devenue mal vue à l'époque néo-classique (Buffard-Moret 16).

⁵⁷ Buffard-Moret 28.

⁵⁸ Buffard-Moret 9.

⁵⁹ Le vers libre c'est des vers qui n'ont pas de rimes. Buffard-Moret dit que « ce terme [vers libre] a été employé pour la première fois par Voltaire » (11, et Buffard-Moret 57).

⁶⁰ L'anaphore est la répétition d'un mot ou phrase au début d'un vers, strophe ou séries de poèmes (Buffard-Moret 18).

⁶¹ Le son « e » était trop épuisé alors les poètes cessent de le compter comme syllabe. Cela change le modèle métrique (Buffard-Moret 10).

complexe qui utilisait le vers libre à son avantage. Le sujet du *Cahier* porte sur les frustrations des hommes détenus par la loi, les stéréotypes de ce que c'était d'être nègre, et finalement, la libération d'une ancienne identité culturelle qui avait été auto-niée et opprimée. La structure du poème reflète le sujet en niant également les chaînes de la langue et celles des structures traditionnelles françaises. Bien qu'il n'y ait rien de mal dans les anciennes douze syllabes des vers alexandrin, Césaire rajeunit les formes classiques dans sa propre prose rythmée.

Le sujet et la structure du *Cahier* changent de façon constante. C'est un paradoxe où la structure est une révolte contre la tradition mais aussi le sujet du *Cahier* est constant et linéaire. La structure n'est pas la même que la versification française. La versification, comme on a déjà expliqué, utilise un compte stricte des syllabes (octosyllabes, décasyllabes, alexandrin, etc.) et plusieurs sortes de rimes pour créer des vers sonores. Césaire fabrique des vers utilisant le vers libre. Par ailleurs, Césaire ne groupe pas ses idées en strophes traditionnellement. Le *Cahier* est plutôt similaire au flux de l'expression, même si elle a une organisation linéaire, ce qui signifie que c'est plus lâche que la poésie traditionnelle à cause du style moderne. Toutefois, les pensées ne sont pas complètement aléatoires ; ses idées sont organisées en trois sections: la honte de l'institution de l'esclavage, la renaissance de l'amour et du respect d'être noir, et la demande de retourner au pays natal et aux racines en Afrique des Martiniquais.

III. DE L'INDIVIDU AU COLLECTIF

La première scène du poème est pleine d'un langage sombre et d'une imagerie grise qui fournissent les ingrédients d'une tragédie. Le début du poème commence par les images de policiers muselés et décrit les « larbins » de la structure aux visages calmes illustrant instantanément un vilain dans le poème. L'imagerie est dure et peu flatteuse tandis que le ton est mordant et amer. Il y a un sens très clair que les ténèbres bouleversent le lecteur à cause de l'image visuelle des « fleurs de sang » et que les cris stridents des oiseaux perturbent le lecteur. Jumelée à l'imagerie est la structure évidente du poème qui s'appuie sur la répétition. Dans le poème, l'expression « au bout du petit matin » est répétée plus de trente-quatre fois. L'usage de l'imagerie de répétition est audacieux et l'effet de ces techniques utilisées par Césaire, c'est qu'il est capable d'absorber le lecteur dans une réalité surréaliste. Il n'y a pas d'espace définitif ni de lieu précis pour cette scène qui se déroule. Il y a seulement la voix du narrateur qui entraîne le lecteur dans ce monde, « cette ville plate »⁶². Jusqu'à ce moment l'argument de Césaire repose uniquement sur son utilisation de la langue et des images pour représenter une scène sans détails concrets qui semble comme s'il utilise les concepts du surréalisme qui viennent de devenir populaires à l'époque de la publication du *Cahier* dans la revue parisienne *Volontés* en août 1939⁶³.

⁶² Césaire, *Cahier*, 9, vers 6.

⁶³ Maryse Condé, *Cahier d'un retour au pays natal: Analyse Critique* (Paris: Hatier, 1978) 72 ; Almeida 13.

Plus de contexte est donné au lecteur qui vient de découvrir qu'il y a un air ignoble dans cette ville selon le narrateur, mais aussi une « révolte »⁶⁴ qui pourrait découler de la notion de l'impérialisme et du colonialisme. Césaire présente d'abord le thème du colonialisme quand il écrit: « Dans cette ville inerte, cette foule désolée sous le / soleil, ne participant à rien de ce qui s'exprime, / s'affirme, libérée au grand jour de cette terre / sienne. Ni à l'impératrice Joséphine des Français / rêvant très haut au-dessus de la négraille. Ni au / libérateur figé dans sa libération de pierre blanchie. / Ni au conquistador »⁶⁵. Il s'agit de la première référence à un personnage historique connu et c'est une scène triste et réaliste de l'aristocratie et de la noblesse française. Il n'y a aucun doute ici que Césaire écrit un poème différent de celui des poètes traditionnels des siècles précédents. La référence au personnage ici est à l'impératrice Joséphine, la première épouse de Bonaparte, qui était connue pour sa passion pour les roses, fleurs tendres qui ont besoin de soins et d'une attention délicate constante, un peu comme la façon dont l'aristocratie a constamment besoin de divertissement. Il est cependant intéressant de noter comment Césaire nie même quelqu'un comme Joséphine, qui est si haut dans l'échelle sociale d'importance, au nom de sa propre auto-expression et liberté. Grâce à l'utilisation du symbolisme Césaire représente la simplicité de cette ville, où l'impératrice et la jeune fille noire du statut le plus bas sont les mêmes. Tous deux ils n'ont rien en termes d'agence. Toutefois, dans le reste du poème Césaire décrit comment un être peut découvrir son identité et ainsi prendre le contrôle du monde.

⁶⁴ Césaire, *Cahier 10*, vers 5 à 11. Le concept de langage comme une révolution en lui-même est observé par Richard 36-37.

⁶⁵ Césaire, *Cahier 10*, vers 5-11.

Le *Cahier* de Césaire a été disséqué depuis des décennies et après des années de recherches qui ont été compilés, ils semblent y avoir un consensus parmi les critiques sur l'évolution du poème. Jean-Paul Sartre a été le premier homme à accorder une attention à l'analyse du *Cahier* quand il a emprunté un terme du texte⁶⁶. Dix ans plus tard Emile Snyder a écrit une préface pour le *Cahier* et a divisé le poème en trois parties principales⁶⁷. Il fait valoir que la première partie du poème montre le poète qui se tourne avec émotion vers son pays, sa race et son univers, et la deuxième partie présente le retour au pays natal pour s'intégrer de nouveau dans cette culture et cette société, et enfin le poète mène les Martiniquais vers un nouveau sens de liberté et de pouvoir. Thomas A. Hale⁶⁸ va un peu plus loin pour analyser ces trois grandes parties du *Cahier* et il suggère qu'il existe un modèle de productivité et de descentes. Il reconnaît qu'il s'agit d'un retour à la Martinique, descente dans le passé de l'Afrique et dans les effets personnels d'atteindre un sentiment d'unité, et enfin la synthèse de deux mondes différents⁶⁹. Hale montre au lecteur comment le narrateur, d'abord observateur, devient une sorte de messie pour les Noirs.

J'espère porter ces analyses un peu plus loin en affirmant que non seulement il y a trois parties distinctes et un modèle clair de transformation chez le narrateur, mais il y a aussi de petites histoires dans la grande poésie qui créent ainsi le thème de la justice

⁶⁶ Pour plus d'information sur le vue orphique voir Thomas A. Hale, « Structural Dynamics in a Third World Classic : Aimé Césaire's *Cahier d'un retour au pays natal* ». *Yale French Studies*. No 53 (1976): 165.

⁶⁷ Condé 33.

⁶⁸ Actuellement chef du département des littératures comparées notamment littératures françaises et africaines à l'Université Penn State.

⁶⁹ Hale 166.

globale⁷⁰. Il y a beaucoup de petits poèmes dans le *Cahier*, mais je vais analyser quelques-uns afin de représenter le développement du poème dans son intégralité. Afin de découvrir les principaux thèmes et d'analyser la structure du poème, je vais regarder les plus petites parties du poème que je considère comme des poèmes en soi. Il faut illustrer la perfusion de plusieurs thèmes dans de brèves sélections, ces petites analyses de poèmes dans le *Cahier* afin de montrer comment Césaire tisse ensemble des thèmes, des structures, des styles et des interprétations, tout cela au nom de la Négritude.

Le premier poème représente un rêve qui est très révélateur de la conscience du narrateur à la page quarante-trois.

Je me cachais derrière une vanité stupide le destin	1
m'appelait j'étais caché derrière et voici l'homme par	
terre, sa très fragile défense dispersée,	
ses maximes sacrées foulées aux pieds, ses déclama-	
tions pédantesques rendant du vent par chaque	5
blessure.	
voici l'homme par terre	
et son âme est comme nue	
et le destin triomphe qui contemple se muer	
en l'ancestral borbier cette âme qui le défait ⁷¹ .	10

Au début de ce petit poème dans un poème, le lecteur peut voir comment Césaire met en place la scène avec l'image d'un homme terrestre qui se cache de son propre destin et de sa vulnérabilité. Voici que Césaire introduit un nouveau nom pour le narrateur de la clandestinité, « l'homme par terre », et ce nom est approprié, car il implique que l'homme

⁷⁰ Pour voir un résumé et une analyse du *Cahier* voir Davis 20-61 ; Pallister 1-28 ; Kesteloot, *Les écrivains noirs*, 148-174.

⁷¹ Césaire, *Cahier* 43, vers 2 à 11.

est tout simplement fait de terre. Cet homme n'est pas divin ou saint ou mieux que quiconque. Cet homme est simplement humain et a peur, comme tous les êtres humains. En utilisant cette expression Césaire fait une distinction entre l'homme, et qui n'est pas une interprétation secondaire de ce titre pourrait signifier aussi que cet homme vit en France. Cet homme est représenté par la vanité et il se rend compte qu'il y a quelque chose de plus qu'il doit faire ou compléter qu'il n'a pas encore fait. Cette lecture secondaire prend clairement en compte la connaissance de la vie de Césaire et son remplacement par le narrateur par Césaire lui-même. Ce type de troc n'est pas ridicule ou redondant puisque le narrateur et poète ne sont pas toujours les mêmes. Toutefois, pour le poème en question, il peut être utile de voir le poète et le narrateur comme pareils afin d'essayer de donner un sens au reste du poème en termes des révélations politiques.

Au début de ce poème, le narrateur indique qu'il avait caché des vérités qu'il est venu trouver pour s'imposer à la vie et les lecteurs instruits pourraient deviner que le sort que le narrateur veut cacher est très politique. Si nous supposons que le narrateur est Césaire, alors nous pouvons lire le reste de ce poème miniature comme un homme martiniquais vivant en France. Césaire poursuit le poème, « sa très fragile défense dispersée, / ses maximes sacrées foulées aux pieds, ses déclama- / tions pédantesques rendant du vent par chaque/ blessure » (3-6). Dans ces vers Césaire décrit comment la défense fragile de l'homme caché échoue et les vérités sacrées sont mises en lumière. En termes de la vie de Césaire, les lecteurs peuvent imaginer les vérités sacrées suscitées par le retour à la patrie et aux racines à cause de la vérité de sa propre identité, et du destin.

Césaire était un Martiniquais qui vivait et faisait ses études à Paris quand il a écrit le *Cahier* et la vérité de l'identité qu'il avait à découvrir à l'étranger. Pendant son temps en France Césaire a rencontré un certain nombre de personnes importantes qui voulaient lancer une révolution de la façon dont on perçoit son propre arrière-plan. C'est durant cette période de la vie de Césaire qu'il a commencé à formuler le concept de la Négritude. La Négritude était un mouvement de l'esprit qui visait le retour des gens d'origine panafricaine à leurs racines et à la fierté de leur ascendance.

Ce poème, en particulier, est clairement écrit comme un rêve et le narrateur avoue qu'il est « cruel » et « cannibale »⁷², qui est un choix de mots intéressant car le poème parle littéralement d'un homme dont l'âme est nue et se tient par terre afin de se cacher de son propre destin. Il y a seulement quelques personnages importants dans cette séquence de rêve: le narrateur, bien sûr, l'homme par terre, et le destin qui semble prendre sa vie propre. Le poème lui-même est très abstrait comme les rêves ont la tendance d'être, mais il est aussi un poème visuellement très abstrait. Quoiqu'il y ait une abondance d'images, la scène est surtout incohérente. La langue est fluide et le rythme est parfaitement synchrone, mais il n'y a pas de cohésion entre les mots et les images. Le poème constitue une narration et non pas une description et une scène pas, un portrait complet. La qualité unique de l'écriture de Césaire est qu'il combine l'abstrait et le visuel à travers la belle langue qui est non traditionnelle.

Plus précisément, cette partie du *Cahier* n'est pas nécessairement sensorielle, mais le rythme du passage est très fluide. Il s'agit d'une répétition claire de certains mots et

⁷² Césaire, *Cahier* 43 vers 1.

expressions qui engendrent de l'émotion chez le lecteur. Césaire répète le verbe «cacher», l'expression « l'homme par terre », et les sons accentués. Traditionnellement la versification française, comme précités, a utilisé un nombre spécifique de syllabes, pas de vers impairs, et les accents équilibrés. Dans ce passage et dans le reste de la révolte dans le *Cahier* contre cette vieille versification et contre la tradition à sa place Césaire utilise un style asymétrique de l'écriture qui est cru. Le rythme musical de ce poème est essentiellement sonore, pas spatial comme dans la poésie traditionnelle. Bien que ce passage ne soit pas dans une rime chantante, elle a un aspect de la musicalité car la musicalité n'est pas tirée de la répétition constante de la rime ou de certaines syllabes. Il y a ici une qualité de jazz⁷³ où l'harmonie est dans un contre temps à la place du deuxième ou du quatrième battement. Par exemple, Césaire écrit vers quatre à six qui sont extrêmement musicaux dans le flux rythmique. Cependant, la diction élevée et le sujet d'un homme adulte cultivé cachés tous les deux sont honnêtes et contre ce que l'on trouve généralement dans un poème français traditionnel. La répétition du son « é » est particulièrement agréable à l'oreille mais mise en place l'intérêt des vers ne permet pas au son d'atterrir sur une syllabe particulière. Il y a bien sûr des sons soulignés et des sons atones, mais ils ne tombent pas dans un modèle qui aurait été reconnaissable à un poète français traditionnel. Césaire s'éloigne de la versification traditionnelle et qui peut changer le texte de plus en plus si on change les ruptures dans les vers pour représenter les vers comme le rythme est structuré.

⁷³ Il n'est pas clair si Aimé Césaire a joué à un instrument, mais il a aimé la musique. Pour plus d'information sur Ménélik, le jazz et la musique voir Ngalye 130 ; Kesteloot, *Les écrivains noirs* 154.

Je me cachais derrière
 une vanité stupide
 le destin m'appelait
 j'étais caché derrière et voici l'homme par terre,
 sa très fragile défense dispersée,
 ses maximes sacrées foulées aux pieds,
 ses déclamations pédantesques rendant du vent par chaque blessure.
 voici l'homme par terre
 et son âme est comme nue
 et le destin triomphe qui contemple se muer
 en l'ancestral boubier cette âme qui le défiait⁷⁴.

Césaire ne crée pas seulement un passage disjoint associé à un rêve, mais il se révolte aussi contre la tendance des traditionalistes vers la structure, qui, en termes du poème montre le déséquilibre de l'homme et son destin. Si l'homme est Martiniquais alors le lecteur peut interpréter le rêve dans un poème comme la tendance de l'homme noir à se cacher un destin qu'il soupçonne de le rendre vulnérable, et un destin qui sera sans aucun doute injustement triomphant lorsque l'homme cherche à éviter de tomber sous le poids du destin qu'il ne peut évidemment pas éviter. En bref, une interprétation est que « l'homme par terre » est représentatif des Martiniquais qui n'ont pas d'autre choix que de faire comme leurs ancêtres avant comme le vers dix le suggère.

Une autre interprétation est que « l'homme par terre » est Césaire et /ou le narrateur lui-même. C'est peut-être une réflexion sur l'état d'âme de Césaire avant de se rendre à Paris pour étudier à l'ENS, au moment où il sentait que son destin était de vivre comme tous ses prédécesseurs ont vécu avant lui. Cependant, une fois qu'il s'est rendu compte

⁷⁴ Césaire, *Cahier* 43, vers 2 à 11.

que son sort serait de vivre sous l'homme blanc avec son cœur dépouillé ouvert et son esprit à nu pour tous à utiliser, Césaire comme narrateur a estimé qu'il devait se cacher du recul de ce mauvais sort. Un argument plus convaincant pourrait être que les mots qui sont eux-mêmes les utilisations que Césaire attaque, « l'homme par terre », comme il sent que son destin est le virage. Ce n'est que par la rupture du système des anciens poètes de la langue codifiée que le narrateur (et l'auteur) peuvent se libérer des coulées de boue sans précédent de jugement.

Le poème en miniature suivant n'est pas une séquence de rêve comme le premier poème, mais une fantaisie de ce qui est à venir à l'avenir. Il est de même cérébral et surtout abstrait comme le premier poème. Césaire utilise beaucoup de répétitions, du symbolisme, et des images contradictoires de la nature dans ce poème. Le poème est comme suit:

Tiède petit matin de chaleurs et de peurs ancestrales	1
par-dessus bord mes richesses pérégrines	
par-dessus bord mes faussetés authentiques	
Mais quel étrange orgueil tout soudain m'illumine ?	
viennne le colibri	5
viennne l'épervier	
viennne le bris de l'horizon	
viennne le cynocéphale	
viennne le lotus porteur du monde	
viennne de dauphins une insurrection perlière brisant	10
la coquille de la mer	
viennne un plongeon d'îles	
viennne la disparition des jours de chair morte dans la chaux vive des rapaces	
viennnent les ovaires de l'eau où le futur agite ses petites têtes	
viennnent les loups qui pâturent dans les orifices	15
sauvages du corps à l'heure ou à l'auberge écliptique	
se rencontrent ma lune et ton soleil ⁷⁵	

⁷⁵ Césaire, *Cahier* 44 vers 20 à 45 vers 5 à 7.

Lors de la première lecture de ce poème, le lecteur est attaqué par une multitude d'images visuelles. Il est important de ne pas laisser l'imagerie dramatique obscurcir la diction et la structure uniques du poème. Le Cahier commence par «au bout du petit matin» et le premier vers de ce petit poème est une variante du premier vers du poème entier. Ce petit poème commence par « tiède petit matin de chaleurs et de peurs ancestrales » (vers 1), qui est un vers que le lecteur a également lu déjà en haut de la page⁷⁶. Ce vers d'ouverture est une référence au temps chaud et doux à la Martinique et la première apparition de l'anaphore dans ce court poème. Les strophes deux et trois reprennent aussi l'expression « par-dessus bord » et la plupart des vers dans le poème commencent par « vienne. » Cette technique de construction, de répéter le début de chaque vers plusieurs fois ou « l'anaphore » n'est pas une simple coïncidence. Césaire et beaucoup de ses contemporains sont bien connus pour l'utilisation de cette technique dans des textes sur la Négritude et la littérature noire⁷⁷.

La structure du poème est l'une des premières observations les plus évidentes que le lecteur discerne à partir du texte. Dans ce cas, le poème est propulsé par l'imagerie visuelle et la musicalité des vers. Par exemple, dans les quatre premiers vers il y a une qualité prosaïque distincte du rythme, cependant, à partir du vers cinq à la fin du poème, il y a un mouvement dans les sons de la langue. Puisque le narrateur dans les quatre premiers vers jette de côté ses richesses et ses mensonges, les aspects de la vie dont il n'a

⁷⁶ Pour analyser le rythme voir Richard 49 et pour une autre interprétation voir Kesteloot, *Comprendre* 79- 81.

⁷⁷ Buffard-Moret 18.

pas besoin, la musicalité est limitée. Les quatre premiers vers sont dans un flot apparemment de la prose. Il y a un changement dans les sons du texte qui intègre de nombreux sons /i/ et une diction beaucoup plus descriptive afin de refléter le contexte du poème. Le contexte du poème est la reconnaissance du narrateur de sa nostalgie et de sa fierté dans son pays et de son patrimoine et de sa nostalgie de son pays natal. Après le vers cinq le narrateur rêve sur la Martinique et sur ce que l'avenir lui réserve. Il est clair que ce poème est juste le fruit de l'imagination du narrateur, car il y a des références à une faune qui effectivement ne se trouve pas en Martinique (les cynocéphales, vers 8).

Il y a clairement deux parties distinctes à ce poème miniature, mais il y a un mouvement collectif qui se développe dans le poème. Dans la première partie, les quatre premiers vers marquent la fin d'une époque et le début d'une fierté retrouvée et de l'espoir de l'avenir qui se pose chez le narrateur. Dans la deuxième partie, dans le reste du poème les sons s'adoucissent et l'imagerie abstraite commence à apparaître de façon plus vivante. Le narrateur imagine ce que ce serait de revenir à la Martinique et tout le potentiel que l'avenir réserve encore pour lui et pour tout son peuple. Le narrateur anticipe les aspects positifs et négatifs de la vie qui pourraient apparaître. Il accepte que, pour chaque bonne situation, il y a une situation négative égale et opposée. Il est prêt à faire face à l'avenir et à toutes ses beautés et ses dangers aussi, comme le lecteur voit quand le poème progresse.

Notant le symbolisme des nombreuses références à la nature est un élément clé dans la compréhension de ce petit poème. Au début du poème, le narrateur jette de côté ses scrupules et commence à imaginer son retour au pays natal à l'avenir. L'aventure commence par l'apparition d'un colibri, qui a de nombreuses significations.

Traditionnellement, un colibri symbolise la joie de la vie et de la beauté, mais il peut aussi être le symbole spirituel du temps d'arrêt à un moment en raison de sa vitesse. Le début de la rêverie sur le colibri a un double sens: il est d'une beauté future et symbolise la Martinique, mais ce poème est tout simplement un moment dans le temps où le narrateur s'arrête d'imaginer ce qui l'attend.

Ensuite, il y a l'introduction de l'épervier qui est une contradiction à la présence joyeuse de l'oiseau-mouche, car les faucons sont des oiseaux de proie. Placer le colibri et le faucon à côté l'un de l'autre crée un contraste très frappant entre le positif et le négatif, qui est le symbole de la vie en général. Le thème du contraste est également très apparent dans le reste de ce poème ainsi.

Si le lecteur imagine la rêverie comme un voyage sur la mer, le poème devient beaucoup plus accessible et est le véhicule de communiquer au lecteur le message du narrateur. La rupture de la ligne d'horizon est un autre aspect positif de la rêverie. L'aube d'une nouvelle ère de la vie pour le narrateur est illustrée par l'image de la pointe du jour. Soudain, il y a des babouins qui descendent sur la scène, ce qui renforce le concept du poème comme un rêve et aussi sert de menace potentielle à la jolie rêverie de l'avenir. Pour équilibrer le danger des babouins le narrateur décrit le porteur de lotus. Le lotus symbolise la pureté et généralement est considérée comme l'un des symboles de l'équilibre de l'univers, en particulier dans la tradition bouddhiste. Il semble que Césaire ait une vision similaire de la fleur de lotus, car il déclare que c'est la fleur du monde. Comme le lecteur se déplace à travers le poème de la construction et l'effondrement de l'onde et l'imagerie positive et négative ressemblent à la marée, reflux d'avant en arrière

ou de sa formation suivie de sa chute, et de s'écraser, encore et encore. Alors, Césaire présente les dauphins qui semblent assez innocents jusqu'à ce qu'il y ait une révolte qui pourrait être représentative d'une tempête. Les coquillages sont rejetés sur l'île et les oiseaux de proie attaquent l'île. L'eau de la vie semble faire naître l'espoir, mais l'image finale est une représentation très graphique des loups qui déchirent des cadavres. Toutes ces images se contredisent afin de montrer que l'avenir a beaucoup à offrir, mais aussi qu'il faut travailler ensemble pour construire un crescendo comme celui suggéré par cette structure. Les éclats en crescendo dans les vers seize et dix-sept explosent quand le mouvement et la construction des travaux de l'anaphore et de l'imagerie comme une vague viennent à sa fin.

C'est le dernier vers qui est vraiment intrigant. Dans ce vers, il fait mention d'un autre personnage à part le narrateur depuis le début de l'ensemble du poème⁷⁸ ce qui signifie qu'il peut y avoir plusieurs interprétations ici. Ce dernier vers est aussi extrêmement ambigu et s'ouvre à beaucoup d'interprétations. Il est possible que Césaire parle de son épouse Suzanne de jeunes mariés⁷⁹ quand il écrit au sujet de redécouvrir sa lune et son soleil. Une interprétation sexuelle est possible si le lecteur voit ce poème comme une réflexion sur l'avenir qui est possible dans le domaine de la famille. Le lecteur pourrait interpréter l'imagerie animale à la fois comme douce et charnelle, et voir les ovaires de l'eau comme l'eau de la vie au sein de la mère des futurs enfants de Césaire.

⁷⁸ Césaire, *Cahier 7*, vers 3.

⁷⁹ Pallister xii.

La notion du soleil et de la lune se complétant comme un cycle complet de la journée est aussi une notion romantique possible.

Une autre interprétation du vers final est qu'il y figure un message spirituel. Lorsque le narrateur jette de côté ses richesses et jure de ne dire que les vérités Césaire pourraient impliquer que le narrateur laisse derrière lui le péché en l'honneur du Seigneur. L'imagerie de la nature pourrait être la démonstration à la fois de la grâce et de la cruauté de la main de Dieu. Dans cette représentation du texte de la lune, le coucher de soleil sur une vie de péché et le soleil pourrait être la lumière versée par la gloire de Dieu.

La troisième et dernière interprétation que je propose est le point de vue national du texte. Puisque le texte dans son intégralité est international à plusieurs niveaux, il est naturel de supposer que l'interprétation nationaliste existe. Le soleil pourrait être une référence à Louis XIV qui a été aussi appelé le Roi Soleil. Peut-être Césaire se sent-il pris au piège par les poètes français traditionnels et leurs règles. Ainsi, en apprenant tout sur les règles traditionnelles de la poésie et leurs valeurs comme Césaire a poursuivi ses études à Paris, le soleil représente la France. Puis, en abandonnant les valeurs traditionnelles françaises de la versification et en embrassant son propre style d'écriture Césaire a aussi inséré la lune auto-crée qui représente le côté martiniquais.

Césaire continue d'explorer les Martiniquais dans le poème suivant à la page cinquante qui est ci-dessous:

Et voyez l'arbre de nos mains !	1
il tourne, pour tous, les blessures incises	
en son tronc	
pour tous le sol travaille	
et griserie vers les branches de précipitation par-	5
fumée !	

Mais avant d'aborder aux futurs vergers
 donnez-moi de les mériter sur leur ceinture de mer
 donnez-moi mon cœur en attendant le sol
 donnez-moi sur l'océan stérile 10
 mais où caresse la main la promesse de l'amure
 donnez-moi sur cet océan divers
 l'obstination de la fière pirogue
 et sa vigueur marine⁸⁰.

Contrairement à d'autres parties du *Cahier*, ce poème en particulier a beaucoup d'éléments qui travaillent ensemble pour calmer et inspirer le lecteur. Dans les vers juste avant ce poème Césaire écrit sur les questions universelles comme la faim et la soif d'eau potable. Ce qu'il écrit alors dans ce poème renforce le concept du collectif⁸¹, qui est ainsi un thème général du *Cahier*. Dans ce poème, le je-poète parle des Martiniquais, son public cible. Cette information est fondée sur les éléments d'une preuve textuelle des vers un, deux et quatre en particulier. Césaire utilise les collectifs « nos mains » et parle « pour tous. » Bien que ce soient des petits mots possessifs, ils portent le poids de référence pour des milliers d'habitants de l'île de la Martinique. Une lecture attentive du texte afin d'identifier les différentes images décrites, afin d'explorer la structure et le rythme et de distinguer le ton et le débit du poème, permettront au lecteur de mieux interpréter l'œuvre de l'auteur.

Ce poème sensoriel est particulièrement visuel et la plupart des images tombent dans l'une des trois catégories d'images: la nature, la mer et la vie marine, et l'imagerie connexe humaine. L'imagerie de la nature a surtout à voir avec les arbres et l'arbre de vie

⁸⁰ Césaire, *Cahier* 50 vers 18 à 51 vers 8.

⁸¹ "Le je se fond dans un *nous* collectif de la mémoire rendant ainsi plus actuel le souvenir des scènes d'esclavage qui constituent le passé de sa race" (Richard 42).

mentionné dans le premier vers. Césaire utilise également des mots comme « l'arbre » (1), « tronc » (3), « le sol » (4/9), « branches » (5), « précipitation » (5), « parfumée » (5), et « vergers » (7). Toutes ces images évoquent un sentiment d'appartenance à l'ensemble du monde. La deuxième catégorie est la nature, y compris les images connexes notamment maritimes. Césaire intègre des phrases et des mots comme « ceinture de mer » (8), « océan stérile » (10), « l'amure » (11), « l'océan divers » (12), « pirogue » (13), et « vigueur marine » (14). Ces images ramènent l'idée d'un bateau à l'horizon. Cependant, maintenant le bateau n'est pas seulement un navire sur un océan, mais un canoë traditionnel martiniquais, une pirogue⁸². Enfin, il y a aussi les images qui évoquent une présence humaine. Par exemple, il y a quelques mots et phrases comme « nos mains » (1), « pour tous » (2/4), « blessures » (2), « griserie » (5), « ceinture » (8), « mon cœur » (9), « caresse la main » (11), « l'obstination » (13), « fière » (13), et « sa vigueur » (14). La fusion de ces images de la nature et celles des éléments humains donne au lecteur une compréhension plus complète de la façon dont Césaire veut que le lecteur puisse voir le monde, comme un foyer collectif où nous descendons tous du même arbre généalogique d'origine africaine.

La structure et le rythme offrent également un aperçu de la poésie. Ce poème est de la longueur du sonnet et est dans un format poétique plus traditionnel, contrairement à certains des poèmes plus prosaïques dispersés dans le *Cahier*, ce qui signifie qu'il y a des vers déjà écrits à la place de poèmes de pleine longueur. Les vers sont déjà coupés et ne sont pas sous forme de prose. Par ailleurs, le *Cahier* de Césaire est connu pour le manque

⁸² Pour plus information voir Pallister 11.

de ponctuation, mais dans ce seul poème, il y a deux points d'exclamation et une période. Il y a aussi une quantité importante de répétitions sous forme d'anaphores. L'expression « pour tous » se répète deux fois pour souligner son importance et même si ce n'est pas la première fois que Césaire aborde le Martiniquais (comme dans le premier poème), le poids de cette expression collective est extraordinaire, surtout en raison du rappel constant du je-poète. L'utilisation de l'impératif est également assez importante. Césaire emploie le « donnez-moi » à quatre moments distincts. L'utilisation de l'anaphore est déjà puissante et la nature forte et presque agressive par l'impératif qui rend cette section du poème très forte. L'utilisation de l'impératif signifie aussi qu'il doit y avoir un verbe et un objet qui, dans ce cas, indique l'obstination et la vigueur de l'auteur. Il semble également y avoir une qualité sonore au poème lors de la lecture à haute voix. Il n'a pas beaucoup de consonnes, cependant les sons /p/ et /b/ sont souvent répétés, allitération qui procure à ce passage une douce harmonie. Par exemple, « pour » (2/4), « blessures » (2), « branches » (5), « précipitation » (5), « parfumée » (5), « d'aborder » (6), « promesse » (10), et « pirogue » (13). Il y a aussi des sons de voyelles douces, et il y a une répétition des prépositions. Tous ces sons rythmiques créent une impression douce sur le lecteur, qui concilie l'urgence de l'utilisation de l'impératif et une ponctuation agitée.

Le mouvement du poème lié aux thèmes et aux structures qui ont déjà été discutés est essentiel afin de discerner une interprétation du poème. Comme nous l'avons vu auparavant, ce poème utilise également un effet de crescendo. Le poème commence par une paire d'exclamations comme si on commençait au milieu d'un mouvement orchestral. Puis il commence à créer une dynamique, notamment en raison de l'utilisation de

l'anaphore. Le mouvement augmente tout au long du poème de manière similaire à la façon dont une révolution augmente à mesure qu'un nombre croissant de personnes se joignent à la révolte. La syntaxe dans le poème n'est pas chaotique et ne saute pas trop car il y a seulement quelques grands thèmes. Cette stabilité permet au lecteur la capacité de suivre le poème plus facilement, qui aide aussi à construire le crescendo dans les deux derniers vers. Par conséquent, tout au long du poème il y a une formation solide d'apaisement qui n'est un cri destiné à être un grondement d'impolitesse ni de colère, du moins pas pour le moment.

Enfin, le lecteur est libre de comprendre le poème de nombreuses façons différentes, mais ici je propose deux interprétations⁸³. La première possible est que le poème traite de l'arbre généalogique et des origines africaines de la Martinique. Bien que l'Afrique ne soit jamais mentionnée explicitement ici, le vers d'ouverture cite « l'arbre de nos mains ». Cela me rappelle l'idée d'un arbre de famille qui est extrêmement important dans de nombreuses cultures africaines. En outre, cela est pertinent à la Martinique, malheureusement parce que beaucoup d'ancêtres de la Martinique venaient d'Afrique dans le cadre de la traite des esclaves. Césaire continue à discuter des « blessures incises / en son tronc. » Cela pourrait être une référence directe aux horreurs de l'esclavage quand les esclavagistes blancs ont à jamais physiquement et émotionnellement abusé des esclaves noirs, et les ont séparés ainsi rompant brutalement l'arbre de famille pour leur propre bénéfice. Ces blessures indicibles infligées aux esclaves sont celles si profondément enracinées que le Martiniquais comme Césaire ressent encore l'angoisse

⁸³ Pour une autre interprétation voir Kesteloot, *Comprendre*, 86-87.

insupportable des séparations. Ce parallélisme entre les ancêtres et les gens du présent peut aussi être à l'origine de la construction montant des crescendos quand Césaire introduit le concept de la Négritude. Une autre lecture similaire pourrait être que « l'arbre de nos mains » est tout simplement les vers sur les paumes de nos mains. Bien que chacun de nos paumes soit différentes depuis l'époque de l'esclavage et bien avant, nous avons tous toujours été marqués par les lignes de « nos mains ».

Une autre façon de lire le poème est que le poème est construit comme une pirogue. Le travail est lent au début, il faut couper un arbre alors infliger des coupures profondes sur lui afin de le déterrer dans un canot creux. La fin du poème, c'est quand la pirogue est terminée et le Martiniquais peut mettre les voiles, validant ainsi l'idée d'un effet de crescendo. De plus, il y a une certaine fierté dans la tradition de la création de la pirogue à la main qui va de pair avec l'utilisation plus traditionnelle de la forme poétique dans ce poème. En tout état de lecture de ce poème, il est évident qu'ils y évoquent au moins les mêmes symboles et thèmes dans la plupart du *Cahier*, la collectivité et la fierté de ses origines et la généalogie de l'individu.

L'analyse poétique du *Cahier* ne peut être seulement des passages littéraires dans le texte, le prochain poème est très politique, bien que très personnel. Le mini-poème se trouve ici:

Et nous sommes debout maintenant, mon pays et	1
moi, les cheveux dans le vent, ma main petite	
maintenant dans son poing énorme et la force n'est	
pas en nous, mais au-dessus de nous, dans une voix	
qui vrille la nuit et l'audience comme la pénétrance	5
d'une guêpe apocalyptique. Et la voix prononce que	
l'Europe nous a pendant des siècles gavés de	
mensonges et gonfles de pestilences,	

car il n'est point vrai que l'œuvre de l'homme est
 finie 10
 que nous n'avons rien à faire au monde
 que nous parasitons le monde
 qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde
 mais l'œuvre de l'homme vient seulement de
 commencer 15
 et il reste à l'homme à conquérir toute interdiction
 immobilisé aux coins de sa ferveur
 et aucune race ne possède le monopole de la beauté,
 de l'intelligence, de la force
 et il est place pour tous au rendez-vous de la 20
 conquête et nous savons maintenant que le soleil
 tourne autour de notre terre éclairant la parcelle qu'a
 fixée notre volonté seule et que toute étoile chute de
 ciel en terre à notre commandement sans limite⁸⁴.

Dans ce poème⁸⁵, Césaire décrit clairement sa position sur l'histoire de la Martinique avec la France et ses vues sur l'égalité entre les Martiniquais et les Français. Le poème traite des thèmes de la vigueur du collectif et des luttes de puissance. Dans les deux premiers vers du poème Césaire établit qu'il existe un collectif très clairement. Césaire s'allie à son pays, la Martinique, et annonce au lecteur qu'il sent le vent sur son visage et dans ses cheveux. C'est un signe de la joie et de la liberté. Cette ouverture semble être très inspirante et douce, mais il y a un changement soudain au troisième vers qui donne le ton au reste du poème. Au troisième vers Césaire déclare explicitement que lui et ses peuples se sentent tout petits dans les mains de leurs supérieurs. Cela pourrait facilement être une référence au sentiment de se sentir petit dans les mains de Dieu, mais c'est le contexte de la vie et des intérêts de Césaire qui entraîne le lecteur à une

⁸⁴ Césaire, *Cahier* 57 vers 7 à 58, vers 4.

⁸⁵ Pour plus d'information voir Kesteloot, *Comprendre* 95-96.

interprétation politique. Le public sait que les colonisateurs français ont constitué une partie énorme du gouvernement martiniquais et que la Martinique, au moment où le *Cahier* a été écrit, était encore dépendante de la France. Césaire exprime sa frustration devant la dépendance de la Martinique à la France et alors il évoque l'image d'une guêpe dans ce poème. Bien qu'il ne le dise pas explicitement, le lecteur peut supposer que Césaire signifie que ses mots et la poésie piquent les Français et les Européens comme une guêpe (vers 6) au nom de l'ensemble de son pays.

L'histoire française montre une fixation nationale et mondiale sur la centralisation sur Paris. Ce concept a commencé à l'époque de Louis XIV, le « roi soleil ». A cette époque, la France voulait que chaque pays se prosterne devant la France et accepte que Paris soit le centre du monde. Louis XIV croyait en l'unité et l'harmonie fondée sur une seule religion et un seul roi. Par conséquent, le roi a révoqué certaines lois interdisant aux gens de pratiquer leur religion. C'est à cette même époque que le Code Noir a été formulé et promulgué en 1687. Toutefois, ce manifeste a été essentiellement un guide pour savoir comment traiter les esclaves et ce qui est requis des maîtres d'esclaves. Les exigences minimales étaient atroces. Après que l'esclavage a été officiellement aboli en Martinique, il y avait le lent processus pris de la théorie pour s'exprimer par une réalité sur l'île. De même que pour le processus de l'abolition de l'esclavage, ce poème prend la terminologie et la langue théorique et espère produire de la théorie des mesures concrètes. Ainsi, lorsque Césaire mentionne la voix comme une guêpe c'est la théorie et la menace de ce que Césaire veut faire dans le monde réel.

L'image de la guêpe est une des rares images dans ce mini-poème, contrairement aux autres poèmes centrés sur l'imagerie. Ce poème est très prosaïque et suit un système de rhétorique. Césaire passe des vers traditionnels et l'éloge des origines de la lignée de celui du troisième poème, à l'aide d'une rhétorique latine de persuader le lecteur martiniquais de nier les Français. Pour structurer le poème avec la rhétorique, Césaire utilise le chiasme⁸⁶ et le discours persuasif, ainsi que celui du style de la dissertation. La structure du chiasme c'est l'utilisation d'un parallélisme inversé d'idées dans un passage tout entier. La structure de la thèse découle de l'hégélianisme⁸⁷, et commence par un argument de base ou de la thèse, de la formulation de l'antithèse, et suit la résolution par la synthèse qui se résout par la formation d'une nouvelle thèse à la fin. Ces deux techniques rhétoriques sont pertinentes pour ce passage. Par exemple, si le lecteur cherche la structure du chiasme puis il se trouve qu'il y a une structure ABA. Les vers qui commencent par « et » dans les premières et dernières sections du poème sont les parties A (vers 1-8 / 16-24), et la section B comprend les vers qui commencent par « que » (vers 9-15).

Le passage A présente l'argument que la France était un dirigeant obsédé par le contrôle de la puissance et de leur point de vue était que tout ce qui devait être dit a déjà été fait par les Européens. Le passage B représente le point de vue selon lequel Césaire a nié que le travail de l'homme ait été terminé, et qu'il y a encore tellement de choses à explorer. La fin du passage passe du Français ayant le contrôle au Martiniquais qui

⁸⁶ Buffard-Moret 32.

⁸⁷ La philosophie de G. W. F. Hegel qui croit dans un système de logique qui dit que tout ce qui est réel peut être rationalisé par des catégories.

prendra le contrôle. Ainsi, la décentralisation de Paris entraîne la reconnaissance de la Martinique comme le centre du monde à sa place. Cette inversion de puissance est un changement radical dans le poème. Le changement de demander l'égalité de tous les êtres humains à la Martinique étant capables de commander au soleil de tourner autour de l'île est extraordinaire et surprenant. Le soleil ne tourne pas, mais encore Césaire et son peuple le font, et aussi le font tourner autour de la Martinique. Pour faire admettre qu'aucun pays n'a le monopole sur les traits les plus convoités comme l'intelligence, la beauté et la force, Césaire prend la source de la vie et le symbole le plus puissant des humains, le soleil, pour la Martinique seule. Il est destiné à choquer le Français par l'autonomisation des Martiniquais, qui sont à l'origine du principe du « nous » dans tout le passage. Le narrateur rappelle constamment au lecteur que ce n'est pas l'histoire d'un individu, mais l'histoire de tout un peuple qu'est l'histoire de la Martinique.

La structure du poème correspond ainsi aux éléments sonores du poème. Le poème a un rythme qui est très systématique malgré le format de la prose. Césaire ne dit pas à n'importe quel point dans le poème qu'il veut prendre les armes contre la France ou devenir violent, son seul souhait est que la Martinique retrouve une partie du contrôle auquel ils ont dû renoncer en tant qu'une colonie de la France. Toutefois, si le lecteur lit le poème à haute voix, ils ne devraient pas remarquer que bien qu'il n'y ait pas de décompte syllabique cohérent il y a un sens du mouvement. Le poème ressemble à un battement de tambour ou à un défilé militaire. Ci-dessous on peut mieux voir la coupe des vers et le lire pour entendre les sons :

Et nous sommes debout maintenant, /
mon pays et moi, les cheveux dans le vent, /

ma main petite maintenant dans son poing énorme /
 et la force n'est pas en nous, mais au-dessus de nous, /
 dans une voix qui vrille la nuit / 5
 et l'audience comme la pénétrance /
 d'une guêpe apocalyptique. /
 Et la voix prononce que l'Europe nous a pendant des siècles gavés de /
 mensonges et gonfles de pestilences, /
 car il n'est point vrai que l'œuvre de l'homme est finie / 10
 que nous n'avons rien à faire au monde /
 que nous parasitons le monde /
 qu'il suffit que nous nous mettions au pas du monde /
 mais l'œuvre de l'homme vient seulement de commencer /

 et il reste à l'homme à conquérir toute interdiction / 15
 immobilisée aux coins de sa ferveur /
 et aucune race ne possède le monopole
 de la beauté, de l'intelligence, de la force /
 et il est place pour tous au rendez-vous de la conquête /
 et nous savons maintenant que le soleil / 20
 tourne autour de notre terre éclairant la parcelle /
 qu'a fixée notre volonté seule /
 et que toute étoile chute de ciel en terre /
 à notre commandement sans limite.

Césaire affirme que les Martiniquais ne subiront plus jamais d'abus, ils ne seront non plus point les parasites des Français, qu'ils ne seront subordonnés à personne.

Le désir d'être libre de toute subordination est un thème qui pénètre tout le poème, mais aux pages 61 et 62, il constitue une section particulière du poème qui souligne ce message. Le poème est chargé d'un langage très fort mais Césaire l'utilise à son avantage.

Le poème se trouve ci-dessous:

Et elle est là debout la négraille

1

la négraille assise
 inattendument debout
 debout dans la cale

debout dans les cabines	5
debout sur le pont	
debout dans le vent	
debout sous le soleil	
debout dans le sang	
debout	10
et	
libre	
debout et non point pauvre folle dans sa liberté et	
son dénuement maritimes girant en la dérive parfaite	
et la voici :	15
plus inattendument debout	
debout dans les cordages	
debout à la barre	
debout à la boussole	
debout à la carte	20
debout sous les étoiles	
debout	
et	
libre	
et le navire lustral s'avance impavide sur les eaux	25
écroulées ⁸⁸ .	

En tirant beaucoup de l'imagerie océanique des poèmes antérieurs, Césaire décrit ici l'histoire de la traite négrière. L'indication que la scène se déroule sur le Négrier est quand Césaire écrit « debout dans la cale / debout dans les cabines » (vers 4-5) à cause de l'impossibilité de se mettre debout et dans le deuxième vers, l'endroit a été impossible à supporter pour un esclave dans un négrier lors du voyage des Africains aux Antilles dans le cadre du commerce triangulaire. Les vers 17-20 emploient des termes nautiques qui ne mettent pas en évidence le fait que cette scène se déroule entièrement sur un bateau, et que la scène se passe probablement sur un Négrier.

⁸⁸ Césaire, *Cahier* 61 vers 15 à 62 vers 17.

Quoique l'esclavage ait été aboli en 1848, il a été un certain temps avant que l'abolition ait enfin aboutie. Les propriétaires de plantations ont loué des terres à des prix élevés et sans le réseau de soutien du marché de l'emploi pendant cette période, certains esclaves ont continué leur routine mais effectivement ont travaillé beaucoup pour très peu. Les travailleurs agricoles sont restés pauvres, tandis que les hommes blancs sont devenus riches. En fin de compte, la baisse de la colonisation et l'abolition de l'esclavage n'ont rien fait pour régler les problèmes économiques. La Martinique en a souffert. Dans la première moitié de ce poème Césaire décrit la souffrance des esclaves avant même d'arriver en Martinique cependant.

Une des expériences communes ultimes de la souffrance que les esclaves ont endurée était le voyage de l'Afrique aux Antilles, en Amérique du Sud ou aux États-Unis. Les Noirs ont été forcés dans les cales des navires par centaines. Ils étaient bondés de sorte qu'ils aient dû dormir côte à côte comme des sardines en conserve. Ils n'avaient pas d'espace personnel et à peine de la place pour la tête, et ils n'étaient pas en mesure d'utiliser les toilettes à bord des navires afin qu'ils aient été contraints de déféquer où ils dormaient et mangeaient. La maladie était endémique en raison de ce traitement insupportable et d'une mauvaise ventilation. Les conditions étaient affreusement horribles. S'ils ont survécu à la traversée, à laquelle disent les historiens au moins un tiers n'a pas survécu, le travail d'esclave leur était destiné.

La structure de ce poème est divisée en deux. La première moitié du poème traite de deux thèmes majeurs: reconquérir le contrôle de l'identité noire et répandre la vérité sur l'histoire des Noirs. Dans la seconde moitié du poème, Césaire change de vitesse et

imagine une réalité alternative, à l'avenir, où les Noirs prendraient le contrôle de leur destin et refuseraient la subordination. Le changement commence aux vers dix et onze quand Césaire écrit, « debout / et / libre. » Ensuite, dans les vers treize à quinze Césaire retourne complètement la scène et tout à coup la femme noire est la capitaine du navire, elle dirige la façon dont elle va se rendre à sa destination et où elle y sera aussi. Elle se dirige à l'endroit où elle veut être, prend ses propres décisions, et ne se soumet à personne. Les images sont fragmentées mais la scène flotte du passé au présent tout en attirant l'attention sur l'idée que les Martiniquais devraient se soulever de bon droit.

Le poète se concentre sur la façon de rallier son peuple, les colonisés, en refusant de rester à plat ventre et d'être dominés. L'objectif dans le poème est d'inspirer, ce qui explique pourquoi il utilise le passé et le présent pour créer un contraste temporel. Cette utilisation de la contradiction montre à quel point le voyage aux Antilles a été traumatique pour les esclaves, mais aussi comment le voyage de retour au pays natal pourrait être libérateur. Il existe des tensions entre le passé et le présent dans ce poème, en particulier avec l'utilisation controversée de « négaille » qui est un terme terriblement péjoratif pour les Noirs. Césaire utilise ce terme ironiquement. La destruction du mot permet la découverte du sens et des connotations sinistres, mais il figure comme si elle était juste un autre mot sans signification horrible. Cette technique est de reconquérir le sens positif de tous ces mots associés à « négre ». Césaire utilise une connotation négative afin de montrer qu'il n'y a rien de mal à être noir. En fait, l'auteur croit qu'être noir est beau et que personne ne peut enlever l'identité noire à une personne, ni la force ni l'intelligence.

Mis à part le langage, le développement et la structure du poème révèlent beaucoup de choses sur le message de l'auteur. L'utilisation de la répétition de certaines phrases comme « debout » et « debout et libre » est particulièrement remarquable. L'anaphore augmente le sentiment d'une importance montante. Également l'effet de la répétition de « debout et libre » est à la fois esthétique et littéraire. C'est comme un slogan pour un rassemblement, il est simple et pourtant si fort de la signification. Césaire supplie les Martiniquais de se relever et de se battre pour ce qui est juste. En faisant cette phrase se démarquer par des découpures elle devient plus forte de sens par son esthétique visuelle. En outre, si nous séparons les trois mots qui montrent la force et la joie de la liberté, il existe une tension dans ce mini poème entre les fragments contradictoires et les temps des verbes. Cependant, le développement global du poème est fluide. Il y a beaucoup d'images fragmentaires et de mots du registre lexical de l'espace, comme dans la poésie de Baudelaire⁸⁹, mais ce poème flotte entre le passé historique et le présent⁹⁰.

Même si les esclaves dans la cale ne pouvaient pas voir les étoiles, celles-ci étaient toujours là. Dans ce poème l'auteur plaide avec les siens de regarder les étoiles, qui les gouvernent, et qui constituent leur identité. Il veut qu'ils arrêtent de soumettre les idées à d'autres de qui ils sont et leur destin. La répétition reste pour rallier son peuple à trouver sa liberté de ses oppresseurs européens. L'auteur inspire les Martiniquais à être

⁸⁹ Charles Baudelaire (1821-1867) était un poète et un traducteur des œuvres d'Edgar Allen Poe. Il est mieux connu pour son œuvre *Les fleurs du mal*. Il fait partie du mouvement de la modernité.

⁹⁰ Voir Richard 58-60 pour une autre interprétation ou pour plus d'information, voir Kesteloot, *Comprendre* 100-101 ou Almeida 76- 78.

courageux face à cette crise identitaire et qu'il caractérise par des noms péjoratifs. C'est un cri de rassemblement du peuple de refuser d'être subordonnés.

Le poème suivant est aussi le dernier analysé et marque la fin du *Cahier*. Le voici

ci-dessous:

Et à moi mes danses	1
mes danses de mauvais nègre	
à moi mes danses	
la danse brise-carcen	
la danse saute-prison	5
la danse il-est-beau-et-bon-et-légitime-d'être-nègre	
A moi mes danses et saute le soleil sur la raquette	
de mes mains	
mais non l'inégal soleil ne me suffit plus	
enroule-toi, vent, autour de ma nouvelle croissance	10
pose-toi sur mes doigts mesurés	
je te livre ma conscience et son rythme de chair	
je te livre mes feux ou brasille ma faiblesse	
je te livre le chain-gang	
je te livre le marais	15
je te livre l'intourist de circuit triangulaire	
dévore vent	
et t'enroulant embrasse-moi d'un plus vaste frisson	
embrasse-moi jusqu'au nous furieux	
embrasse, embrasse NOUS	20
mais nous ayant également mordus	
jusqu'au sang de notre sang mordus !	
embrasse, ma pureté ne se lie qu'à ta pureté	
mais alors embrasse	
comme un champ de justes filaos	25
le soir	
nos multicolores puretés	
et lie, lie-moi sans remords	
lie-moi de tes vastes bras à l'argile lumineuse	
lie ma noire vibration au nombril même du monde	30
lie, lie-moi, fraternité âpre	
puis, m'étranglant de ton lasso d'étoiles	
monte, Colombe	
monte	
monte	35
monte	

Je te suis, imprimée en mon ancestrale cornée
 blanche.
 monte lécheur de ciel
 et le grand trou noir ou je voulais me noyer l'autre 40
 lune
 c'est là que je veux pêcher maintenant la langue
 maléfique de la nuit en son immobile verrition !⁹¹

Il doit y avoir des dizaines de niveaux de cette partie du poème que les lecteurs et les critiques ne peuvent jamais être en mesure de démêler. Toutefois, le lecteur peut tenter de comprendre quelques-unes des niveaux qui s'y trouvent. Nous pouvons même diviser ce poème en petits morceaux. Du vers un à neuf le sujet est la danse. Ce n'est pas le ballet classique. Toutes les danses ont un caractère suggestif ou sont basées sur un thème. Bien que les interprétations ne puissent pas se synchroniser avec le sens voulu, l'intention et l'interprétation sont des réponses valables à la danse. Par exemple, dans ce poème la danse se relie à différents types d'activités et de pensées. Dans les premiers vers Césaire présente les nombreuses danses qui se rapportent à lui, et à son peuple par extension. Le mot « danses » exprime que ces mouvements sont le reflet des émotions et des pensées dans la vie quotidienne. Il fait partie du « mauvais nègre » et il se sent comme s'il faisait partie de ce qui ressemble à une « saute prison. »

Plus important encore, Césaire s'identifie à la danse « de brise- carcan » et la danse dans les vers six. Le « brise-carcan » est une référence au moment où les Européens sont allés en Afrique et ont enlevés de force les Africains de la côte ouest-

⁹¹ Césaire, *Cahier* 63 vers 22 à 65 vers 15. Pour plus d'information voir Kesteloot, *Comprendre* 102-105. Pour une définition du mot « verrition » voir Edwards 14; Kesteloot, *Comprendre*, 105, 127 ; René Hénane, *Glossaire des termes rares dans l'œuvre d'Aimé Césaire* (Paris: Éditions Jean-Michel Place, 2004) 138-139 ; Almeida 98.

africaine, et les Africains ont été attelés ensemble et enchaînés dans des menottes. Le poète saute du passé lointain des esclaves enchaînés au passé proche où les esclaves ont été libérés de leurs entraves par l'abolition de l'esclavage, ainsi créant l'impression d'une évasion de prison. Alors Césaire saute enfin au présent quand il a raison de penser qu'être noir est une belle et bonne chose. Le texte en question juxtapose la joie de danser et les premières réalités dures de l'esclavage à de la transition de ce que signifie l'être noir pour le reste du monde. Toutes ces « danses » sont les étapes par lesquelles les ancêtres du poète sont passés à travers les époques et auxquelles la Martinique a fait face. Faire partie de l'ensemble de ces histoires et des moments c'est faire partie d'une histoire collective, et Césaire embrasse cette idée.

La pensée de Césaire passe de son histoire et l'histoire de son peuple à celle de la nature, en particulier du vent qui porte le poids des millions de soupirs et des histoires et des mémoires. Soulagé de sa douleur et de la connaissance le je-poète se donne au vent. En demandant au vent de le soulager de sa conscience et de son rythme charnu, il rend évident sa connaissance des esclaves enchaînés et celle de la traite de tous les esclaves. Les rassemblements de Césaire plaident avec le vent dans la plupart du reste du poème à lier, embrasser et l'envelopper. L'affirmation de la pureté de sa peau multicolore entraîne de force celle de la pureté des autres Martiniquais. Le narrateur change de vitesse et encourage une colombe, symbole de la paix et de la lumière, à s'élever dans le ciel et à prendre son envol dans le vent⁹². Par le symbolisme de la colombe, il se relève du trou noir où il se noyait. Tout ce passage implique que le poète a été submergé par l'ensemble

⁹² Pour une autre interprétation voir Almeida 45.

des connaissances et des éléments de son histoire noire, que Césaire se noyait dans toutes les révélations soudaines sur l'histoire des Noirs. Les deux derniers vers récupèrent l'espace vide où il se sentait noyé en disant que c'est maintenant où il pêche. Lui est le pêcheur, pas le poisson, la victime à contrôler la canne à pêche et la ligne. Tout comme Césaire dans un poème précédent a récupéré la « négritude » et a dépeint une femme noire à la barre du navire dirigeant sa propre destinée, Césaire montre ici comment il pêche pour les faiseurs du mal et ceux qui cherchent à diffamer son peuple. Le poème se termine par ce ralliement, ce donne de la parole à qui redessine ce que cela signifie d'être noir, et ce que c'est que d'avoir le pouvoir et le contrôle.

Dans ce passage du poème, Césaire utilise la répétition et l'anaphore en récupérant les mots que les Européens utilisaient pour dégrader et humilier les Noirs et en compliquant la langue Césaire intègre l'ironie. Même si les images sont fragmentées, la syntaxe est claire et généralement positive en termes de verbes et d'expressions de liaison (« je te livre, » « embrasse, » « lie, » « monte », etc). Césaire évite les références bibliques et utilise la nature et l'unité de ses thèmes majeurs pour relayer son message de prendre le pouvoir pacifiquement.

Enfin, nous pouvons examiner les perspectives de la critique et explorer davantage comment le *Cahier* est une source de responsabilisation pour les Martiniquais. Les critiques y compris Hountondji et Irele, parmi d'autres, soutiennent que le *Cahier* est un texte complexe qui rejette la raison pour transformer la mentalité des Martiniquais et pour les libérer, tandis que Nesbitt affirme que le poème est trop complexe pour être

représenté à la lumière d'une seule explication⁹³. Nesbitt analyse les derniers vers du poème et souligne l'ambiguïté de l'axe du poème⁹⁴. Nesbitt tend vers les extrêmes, mais fait quelques points valides comme quand il souligne que Césaire refuse d'ignorer l'injustice et l'asservissement, et que le *Cahier* est plus que juste une célébration de la négritude⁹⁵.

⁹³ Nesbitt 112.

⁹⁴ Nesbitt 113.

⁹⁵ Nesbitt 117 & 125.

CONCLUSION: LA NOUVELLE REVOLTE POLITIQUE

En conclusion, l'auteur utilise une variété de techniques afin de faire entendre sa voix à son peuple en fin de compte. La voix martiniquaise est puissante et forte, et Césaire veut dire que le fait d'avoir la peau noire est une belle chose. Il raconte l'histoire de l'esclavage en Martinique et pleure la perte de vies, mais l'auteur rétablit aussi le pouvoir que ses gens ont maintenant pour faire une différence. Il accepte le passé et embrasse les possibilités que le Martiniquais a actuellement. Césaire utilise son don de l'écriture pour parler à la fois pour son peuple et à son peuple. L'auteur utilise ses dons de langue, l'ironie, le symbolisme, la structure et la syntaxe, tous pour créer un journal, un poème qui est un appel aux armes. Avec colère et avec joie, Césaire parvient à récupérer la noirceur et demande aux siens d'être fiers de leur existence. En fin de compte, l'auteur utilise la littérature pour transmettre un message politique et personnelle plus grande: levez-vous et soyez fiers de vos racines. Ce cri de ralliement pour le Martiniquais et cet appel à être actif est le début d'une révolution. Il s'agit d'un cahier de ses propres doléances et qu'il commence au même temps une nouvelle époque d'un sens politique qu'il continuerait pendant sa vie entière. En conclusion, Aimé Césaire était clé dans une révolution qui notamment a changé la mentalité des Martiniquais de posséder leurs origines natales d'une fierté abondante.

IV. LA BIBLIOGRAPHIE CONSULTEE

- Alliot, David. *Aimé Césaire : le nègre universel*. Gollion: Infolio Editions, 2008. Print.
- Arnold, A. James. Introduction. *Lyric and Dramatic Poetry 1946-82*, By Aimé Césaire. 1990. Charlottesville: University of Virginia, 1990. xi – xli. Print.
- Buffard-Moret, Brigitte. *Précis de versification: avec exercices corrigés*. Paris: 2001. Print.
- Césaire, Aimé. *Cahier d'un retour au pays natal*. Paris : Éditions Présence Africaine, 1939. Print.
- Césaire, Aimé. *Discours sur le colonialisme: suivi du Discours sur la négritude*. 2 ed. Paris: Éditions Présence Africaine, 2004. Print.
- Césaire, Aimé. *Toussaint Louverture: La révolution française et le problème colonial*. Paris: Édition Présence Africaine, 1981. Print.
- Condé, Maryse. *Cahier d'un retour au pays natal: Analyse Critique*. Paris: Hatier, 1978. Print.
- Davis, Gregson. *Aimé Césaire*. Cambridge, UK: Cambridge University Press, 1997. Print.
- Davis, Gregson. "Negritude-As-Performance: The Interplay of Efficacious and Inefficacious Speech Acts in *Cahier D'un Retour Au Pays Natal*." *Research In African Literatures* 41.1 (2010): 142-154. *MLA International Bibliography*. Web. 8 May 2013.
- Edwards, Brent Hayes. "Aimé Césaire and the Syntax of Influence." *Research in African Literatures*. Vol 36.No 2 (Summer 2005): 1-18. Web. 16 Feb. 2014.
- English, Alan. *Verlaine poète de l'indécidable: Étude de la versification verlainienne*. 1st ed. Amsterdam: Rodopi B.V., 2005. Print.
- Girault, Jacques, and Bernard Lecherbonnier. *Aimé Césaire, un poète dans le siècle. Contacts de Culture*, Vol. 35. Paris: L'Harmattan, 2006. Print.
- Hale, Thomas A. « Structural Dynamics in a Third World Classic: Aimé Césaire's *Cahier d'un retour au pays natal*." *Yale French Studies*. No 53 (1976): 163-174.

Web. 11 Nov. 2013.

- Hénane, René. *Glossaire des termes rares dans l'œuvre d'Aimé Césaire*. Paris: Éditions Jean-Michel Place, 2004. Print.
- Hountondji, Victor M. *Le Cahier d'Aimé Césaire: événement littéraire et facteur de révolution: essai*. Paris: Editions L'Harmattan, 1993. Print.
- Jones, Donna V. *Racial Discourses of Life Philosophy : Négritude, Vitalism, and Modernity*. New York, NY; Columbia University Press. March 2010. Ebook.
- Kesteloot, Lilyan. *Césaire. Poètes d'aujourd'hui*. Editions Seghers, 1979. Print.
- Kesteloot, Lilyan. *Comprendre le « Cahier d'un retour au pays natal » d'Aimé Césaire*. Moulinaux: Editions Saint-Paul, 1982. Print.
- Kouassi, Germain. *La poésie de Césaire par la langue et le style: l'exemple du « Cahier d'un retour au pays natal »*. Paris: Editions Publibook, 2006. Print.
- Martinon, Philippe. *Dictionnaire méthodique et pratique des rimes françaises; précédé d'un traite de versification*. Paris: Librairie Larousse, 1915. eBook.
- Mendo Ze, Gervais. *Cahier d'un retour au pays natal, Aimé Césaire approche ethnostylistique*. Paris: L'Harmattan, 2010. Print.
- Muitubile K, Tshitenge Lubabu, ed. *Césaire et Nous : Une rencontre entre l'Afrique et les Amériques au XXIe siècle*. Cauris Editions, 2004. Print.
- Nesbitt, Nick. "Antinomies of Double Consciousness in Aimé Césaire's *Cahier d'un retour au pays natal*." *Mosaic*. 33. No. 3 (September 2000): 107-128. Print.
- Ngal, M.a.M. *Aimé Césaire : Un homme à la recherche d'une patrie*. Dakar : Les Nouvelles Editions Africaines, 1975. Print.
- Pallister, Janis L. *Aimé Césaire*. New York: Twayne Publishers, 1991. Print.
- Pigeon, Gérard-Georges. *Anatomie du Cahier: étude*. Paris: La Pensée Universelle, 1995. Print.
- Puri, Shalini. *Caribbean Postcolonial: Social Equality, Post-Nationalism, and Cultural Hybridity*. Gordonsville, VA: Palgrave Macmillan Inc. January 2004. Ebook.
- Richard, Claudine. *Le Cahier, Discours sur le colonialisme: Aimé Césaire*. Paris: Éditions Nathan, 1994. Print.

Scharfman, Ronnie Leah. *Engagement and the Language of the Subject in the Poetry of Aimé Césaire*. Gainesville, FL: University of Florida Press, 1980. Print.

Urbanik-Rizk, Annie. *Étude sur Aimé Césaire: Cahier d'un retour au pays natal, colonialisme*. Paris: Résonances, 1994. Print.